

schèmes de ces nuages: „Conventional cloud motifs from 16th—17th century carpets“).

Or, on voit que les motifs présents sur notre vase ont été employés en art persan déjà au Moyen Age, ce qui d'ailleurs n'a rien de surprenant, car la majorité de motifs d'art d'Islam y remontent¹. C'est le style et les objets présentés qui permettent de dater notre vase, surtout le fusil (voir plus haut) et les analogies frappantes entre, d'un côté les costumes (pantalon, chapeau), le caractère général de la décoration, la stylisation de quelques feuilles, visibles sur notre vase, et de l'autre, ceux visibles sur un tissu de la deuxième moitié du XVI^e siècle de Victoria and Albert Museum, mentionné plus haut (*Ill. Souvenir*, o. c., pl. entre p. 68 et 69), compte tenu de la différence fondamentale de technique. Puis, le caractère général du style de la décoration en plantes sur notre vase est conforme au caractère de l'art persan de la deuxième moitié du XVI^e siècle. Enfin, l'âge de notre vase est indiqué par le motif de *çi*, dont l'origine en Perse n'est point énigmatique: le Shah Abbas I fit venir des artisans chinois dans les environs d'Ispahan.

Je crois donc que notre vase provient de la deuxième moitié du XVI^e siècle, probablement des temps de Shah Abbas I, c'est-à-dire vers la limite du XVI^e et du XVII^e siècle. La couleur bleue de la décoration et la stylisation des *çi* confirmerait cette conclusion.

Quant aux scènes représentées: le sens de la scène A (le chasseur) est clair, le sens de la scène B nous échappe; on ne peut que risquer la suggestion qu'elle se rapporte au „coupe miraculeuse“. Les deux hommes sont probablement du peuple, car ils portent des couvre-chefs qui n'étaient pas en vogue chez la noblesse du XVI^e siècle (cf. Goetz H., *The history of Persian costume, Survey*, III, p. 2247).²

¹ Cf. par exemple Ph. Ackerman, *The textiles of the Islamic periods, Survey*, III, p. 2085: „The shop practice of making up a new cartoon from old elements even for fine quality pieces...“.

² L'article susdit provient des manuscrits inédits du feu St. J. Gąsiorowski (Remarque de Rédaction).

STANISŁAWA KUBIAK

L'APPORT POLONAIS AUX ÉTUDES ETHNOGRAPHIQUES SUR L'ASIE OCCIDENTALE *

La part prise par les Polonais à apprendre à connaître les peuples de l'Asie occidentale, voilà un bien ample sujet, et l'étoffe pour le traiter, dont nous disposons, est aussi abondante que variée. Pour l'épuiser sans reste, c'est beaucoup de temps qu'il faudrait et, à n'en pas douter, plusieurs gros volumes. L'auteur du présent article se sera donc bornée à ne faire état que de ceux de ses compatriotes qui ont parlé strictement de l'ethnographie des peuples d'Asie occidentale, à l'exclusion de la foule de ceux qui en dépeignaient le paysage ou de ceux qui se penchaient sur ses rapports politiques, son histoire, sur son anthropologie ou sur ses langues. De ceux même de ces voyageurs qu'avaient intéressés les aspects ethnographiques de l'Orient seuls les plus marquants furent l'objet d'un choix, tandis que l'on n'a fait que mentionner les autres dans l'index bibliographique. Nonobstant pareille sélection pratiquée, l'auteur espère que son travail aura su retracer dans son ensemble le rôle qu'ont joué les Polonais dans l'étude de la culture indigène des peuples de l'Asie occidentale.¹

* Le présent article a été écrit sur la base d'un travail de l'auteur, élaboré à l'Institut d'Ethnographie Slave de Cracovie sous la direction de feu le professeur K. Moszyński et, lui décédé, de la chargée de cours Dr J. Klimaszewska. Ce travail était d'envergure beaucoup plus ample. Il donne un tableau de la culture des peuples caucasiens monté sur la base de matériaux recueillis par des Polonais. Il est accompagné d'un *index rerum* des renseignements ethnographiques contenus dans les livres d'auteurs polonais ayant écrit sur l'Orient.

¹ La récolte de matériaux n'a été limitée par aucune borne chronologique. L'auteur, dans la mesure des possibilités, a mis à profit les sources à partir des plus anciennes jusqu'aux tout contemporaines.

Du point de vue géographique, notre article comprend les contrées suivantes: l'Arabie, la Palestine, le Liban, la Syrie, l'Anatolie, la Caucasic, l'Irak, l'Iran, l'Afghanistan. La matière la plus abondante et la plus précieuse sous le rapport ethnographique concerne la Caucasic. Pour les autres pays susmentionnés nous possédons certes des matériaux de haut prix, insuffisants toutefois pour qu'il soit possible de tracer grâce à eux une image plus ou moins complète des cultures des peuples respectifs. L'ordre selon lequel la liste des pays énumérés a été dressée est lui-même fonction de la quantité et de la valeur des écrits possédés sur tel d'entre eux. Puis, à propos de chacun des pays, je me suis efforcée de faire la présentation des voyageurs et investigateurs polonais ayant laissé des relations écrites de leurs séjours en Orient.

Avant d'entamer directement le sujet, il sera peut-être opportun de rappeler en quelques mots la situation politique de la Pologne à partir de la fin du XVIII^e siècle. Cette situation se lie, en effet, étroitement aux voyages, vers l'Orient, de Polonais. Le XVIII^e siècle finissant donc, ce fut, pour la Pologne, une époque des plus tristes. A la suite des trois démembrements consécutifs (1772, 1793, 1795) qu'en firent la Prusse, l'Autriche et la Russie, le pays perdit son indépendance. Les empiètements successifs sur le territoire furent suivis d'agissements visant à la dénationalisation des Polonais. Le XIX^e siècle fut le témoin d'efforts tragiques de la part de ceux-ci pour se libérer du joug étranger. Variant de forme, la lutte n'en fut pas moins incessante. Elle se muait périodiquement en soulèvements armés massifs. En dépit d'énormes efforts et d'un immense courage déployés, à chaque fois ce fut le désastre, après quoi les mesures coercitives des vainqueurs n'en devenaient que plus meurtrières. Qu'il suffise de remémorer: l'insurrection de 1794, sous les ordres de Kościuszko, la guerre insurrectionnelle de 1830—1831, les soulèvements de 1848 en Posnanie et en Galicie, l'insurrection de 1863—64, les mouvements révolutionnaires en 1905—7. En conséquence de ces luttes pour la libération, des groupes considérables de révolutionnaires polonais se virent arrachés à leur sol natal. Les uns furent emmenés en captivité russe et dirigés vers des provinces éloignées de l'empire, en Caucasic entre autres. Lorsque les circonstances le per-

mirent, ceux-ci s'adonnèrent fréquemment à des travaux d'investigation scientifique, à amasser, par exemple, des matériaux ethnographiques, etc. D'autres allèrent chercher refuge par-delà les frontières du pays, en Turquie entre autres, et là aussi ils s'efforcèrent de servir de façon ou d'autre la cause de leur patrie.

CAUCASIE

La moisson de connaissances ethnographiques sur la Caucasic, récoltée par des Polonais, remonte principalement au milieu du XIX^e siècle. La Russie tsarienne achevait, à l'époque, sa conquête de la Caucasic, entreprise dans la seconde moitié du XVIII^e s. Dès 1772, de nombreux Polonais, compromis aux yeux des Russes pour avoir lutté pour la cause de l'indépendance, s'étaient vus enrôler de force dans les troupes russes faisant campagne contre les peuples montagnards de la Caucasic. Les révolutions anti-russes subséquentes ne firent qu'augmenter le nombre de déportés et d'enrégimentés dans l'armée du Tsar. Malgré des conditions de vie très dures et des combats exténuants, malgré la faim fréquemment soufferte et malgré de continuelles épidémies, ces Polonais s'efforcèrent de verser leur obole au fonds culturel de leur patrie perdue. Voici, à titre d'exemple, les paroles de l'un d'entre eux, Mateusz Gralewski¹: „Le séjour en Caucasic ne nous libérait point de nos devoirs vis-à-vis de la Patrie, devoirs à la mesure des aptitudes d'un chacun. Beaucoup, parmi nous, tenaient un journal, rédigeaient des notes sur les âpres luttes qui se livraient là et sur les peuples qui y prenaient part“. Evidemment, bon nombre de pareilles notes ont été perdues ou n'ont jamais vu le jour.

Viennent ensuite les notes d'ordre ethnographique, dont nous sommes redevables à des voyages d'hommes de science ou de touristes² se rendant en Caucasic. De pareils voyages ont été entrepris à partir de la fin du XIX^e s.

¹ M. Gralewski, *Kaukaz* (La Caucasic), Lwów 1877, p. 7.

² P. ex. A. Rehman, lequel fit, en 1873, le voyage de Caucasic en quête, à ce qu'il semble, de spécimens de la flore des lieux; le naturaliste E. Strumpf ne date malheureusement pas son séjour en Caucasic, mais, à en juger d'après l'année de publication du livre (1900),

La valeur de matériaux ethnographiques ainsi rassemblés est forcément très diverse. A côté de descriptions minutieuses et approfondies — telle celle de fiançailles et de noces chez les Circassiens¹ — nous retrouvons le plus souvent des mentions qui, en raison des sujets traités, sont du ressort de l'ethnographie, mais qui, vu de nombreuses lacunes de détails importants, ne donnent pas le tableau complet du phénomène étudié. Rien là, à vrai dire, qui doive nous étonner: si l'auteur de notes ne séjournait point en Caucase en tant qu'investigateur scientifique, il est clair que cela lui parût suffisant de ne prendre note que de ce qui frappait particulièrement sa vue et son attention, à savoir de ce qui différait par trop fort d'avec ce qu'il avait jamais pu voir précédemment.

Le moins de valeur est à attribuer aux notes d'ordre ethnographique purement accidentelles, faites en marge d'écrits de sujet différent. Toutefois ces fragments peuvent eux aussi mériter quelque attention, capables qu'ils sont de permettre la fixation des limites à tel phénomène, dans l'espace ou dans le temps. Peut servir d'exemple, ici, cette brève remarque sur le primitif battage des blés par les buffles, aux environs de Tiflis, vers 1935, contenue (p. 83) dans le livre *Sowiecki Kaukaz* (La Caucase Soviétique) de Mieczysław Lepecki, ouvrage très pauvre d'autre part en renseignements ethnographiques.

Procédons à présent à une revue des principaux auteurs écrivant sur la Caucase et à une classification succincte de leurs ouvrages.

Wincenty Gedeon Giedrojc, conspirateur politique, né vers 1826 en Lituanie, fit ses études à Varsovie où, en 1848, il fut écroué, sous inculpation d'activités politiques illégales et de participation à un attentat contre le tsar Nicolas I. La peine de mort fut commuée en service militaire obligatoire à vie en Caucase. Au bout de 13 ans, il réussit à s'évader et à rentrer au pays. Il prit part à l'Insurrection de Janvier (1863)², après l'écrasement de la-

il faudrait situer ce séjour aux dernières années du siècle écoulé; R. Wojtusiak qui prend part (1935) à une expédition de tourisme de haute montagne en Caucase. Cf. la bibliographie placée en queue.

¹ T. Łapiński, *Die Bergvölker des Kaukasus und ihr Freiheitskampf gegen die Russen*, Hamburg 1863, pp. 145—148.

² Cf. données historiques à la p. 186.

quelle il trouve asile à Lwów, et une hospitalité tutélaire chez le propriétaire foncier Erazm Wolański. Les vicissitudes ultérieures de son existence demeurent inconnues¹. W. G. Giedrojc a écrit et publié *Kilka wspomnień z kaukaskiego wygnania* (Quelques souvenirs d'une déportation en Caucase), Lwów 1867. L'ouvrage est en vers. Des réminiscences de son emprisonnement, de l'enquête, de la marche vers la Caucase, abondent. Le texte même est plutôt pauvre en matière d'ethnographie. Un peu plus s'en trouve dans des notes explicatoires annexées au bout du livre et concernant les Circassiens. Très intéressantes et d'une haute valeur ethnographique sont les descriptions de la vie que mènent les Kalmouks Khizlars. Mises en vers, elles n'y perdent rien de leur valeur scientifique. Entrant dans le détail et pleines de relief, elles tiennent de leurs rimes quelque peu naïves un charme supplémentaire.

Mateusz Gralewski (surnom de conspiration: Mateusz z Mazewa). Né vers 1833, dans le district de Łęczyca. Publiciste de profession, il se voit condamné par les autorités tsaristes à la déportation et passe 12 ans en Caucase comme soldat (1844—1856). Retour de là, s'établit à Varsovie. Auteur de nombreux articles pour les revues „Czytelnia Niedzielną” et „Kmiotek”. Ayant quitté le pays, il collabora à l'émission du journal populaire „Braterstwo”². M. Gralewski est l'auteur de *Kaukaz — Wspomnienia dwunastoletniej niewoli. Opisanie kraju, ludność, zwyczaje i obyczaje* (La Caucase. Souvenirs de douze ans de captivité. Description du pays, population, us et coutumes), Lwów 1877. Ce livre est d'un grand intérêt. Pour commencer, des notions générales sur la Caucase: position géographique, histoire, groupements ethniques. Beaucoup de place consacrée aux récits de combats auxquels l'auteur avait pris part. En matière d'ethnographie, la valeur des informations qu'il apporte n'est pas égale, au cours des pages. L'épaisseur du volume, son sous-titre aussi, laisseraient

¹ Données puisées au *Słownik Biograficzny* (Dictionnaire Biographique) que publie l'Académie Polonaise des Sciences, Kraków 1948, t. VII, p. 434.

² *Wielka Encyklopedia Powszechna Ilustrowana* (Grande Encyclopédie Universelle Illustrée), Warszawa 1900, t. XXV, pp. 608—609.

espérer de plus copieuses données ethnographiques, alors que celles-ci se réduisent généralement à de brèves mentions. De vastes domaines de l'ethnographie (p. ex. l'habitat, la nourriture) ne se voient adjugées que quelques phrases. Par contre, les descriptions de coutumes ou de modes de vie dérivant de prescriptions religieuses musulmanes occupent une place importante. De valeur au titre ethnographique sont les relations concernant les rites matrimoniaux et la provocation de la pluie chez les Lesghines, les cérémonies d'enterrement chez les Arméniens, la légende ossète sur la montagne Ghoud, la légende circassienne de Prométhée sur le mont Elbrouz, les épousailles, ainsi que le commerce avec les ancêtres défunts, chez les Circassiens. Comme on voit, il s'agit là de culture spirituelle surtout et, dans une certaine mesure, de culture sociale. De tous les peuples caucasiens, c'est aux Circassiens que l'auteur s'attache de préférence.

Hipolit Jaworski a fait, durant 11 ans, le service militaire dans le corps russe caucasien (en 1834, il y était déjà). Je n'ai réussi à rien fixer de plus sur sa vie et sur les motifs de son séjour forcé en Caucase. Il a laissé *Wspomnienia Kaukazu* (Souvenirs de Caucase), ouvrage publié à Poznań, en 1877. Ce livre comprend trois parties: I — Aperçu historique sur la Caucase, II — Episodes typiques de la vie en ce pays, III — Aïkhaném. Conformément au titre, la première partie fait le tableau historique et géographique de la région. Ce tableau est probablement emprunté à la littérature existante, mais enrichi ça et là d'observations personnelles. Les données statistiques sur la population, que l'on y trouve, ne sauraient être admises sans restrictions: elles sont embrouillées, surtout lorsqu'il s'agit de tribus turkmènes. C'est dans cette 1^{re} partie que nous trouvons un assez bon nombre d'informations ethnographiques. A les lire, cependant, le doute nous vient si nous les devons toutes à la seule perspicacité de l'auteur. Ses descriptions sont d'ailleurs insuffisamment poussées et s'en tiennent trop à des généralités. Jaworski s'est plus particulièrement penché sur les problèmes de caractère social: vendetta familiale, rapports avec les personnes plus âgées, formation des garçons — chez les Circassiens, situation de la femme — chez les Ossètes, moyens de capturer une future épouse.

Karol Kalinowski, né en 1821, à Kalinów (palatinat d'Augustów), suivit un cours de mécanique dans un gymnase de programme non classique. Accusé d'avoir voulu passer à l'étranger, il fut condamné à quatre mois de prison. Sorti de là, il devint cheminot, au titre d'ingénieur-adjoint, sur la ligne ferroviaire Varsovie—Vienne. Une deuxième inculpation de tentative de franchir la frontière le ramène à l'écarou. Au bout de dix mois de prison, il est déporté en Caucase et incorporé là dans une unité militaire russe. Bientôt, il tombe aux mains des indigènes. Après une captivité de plusieurs années, il réussit à s'évader et, en 1858, il rentre au pays¹. Il mourut en 1882. Nous avons de lui *Pamiętnik mojej żołnierki na Kaukazie i niewoli u Szamila od roku 1844—1854* (Journal de ma vie de soldat en Caucase et de ma captivité chez Chamil, de 1844 à 1854), Warszawa 1883. Ce livre renferme des monographies plus ou moins approfondies de certains peuples caucasiens, soit: les Koumiks, les Tchetchènes, les Andiens (Andi), les Lesghines, les Taulins (Taoulou). Bien que ses écrits soient souvent loin d'épuiser le sujet, ils n'en possèdent pas moins une réelle valeur ethnographique. Ainsi sa description du mariage et des funérailles tchetchènes est-elle tout à fait correcte du point de vue ethnographique.

Teofil Łapiński, originaire de Galicie, fit ses études au Theresianum viennois. Ces études achevées, il devint officier d'artillerie dans l'armée autrichienne. Il prit part, en 1848—49, à l'insurrection hongroise. On le retrouve, peu après, en Turquie. Durant les années 1857—60, il séjourne en Caucase, avec le grade de colonel et chef d'un détachement polonais d'artillerie de campagne au service des peuples caucasiens en lutte contre le Russe. Il revient au pays en 1863 et prend part à l'insurrection. Celle-ci écrasée, il émigra en France². T. Łapiński publia en allemand un ouvrage intitulé *Die Bergvölker des Caucasus und ihr Freiheitskampf*.

¹ Données biographiques prises au livre de K. Kalinowski, *Pamiętnik mojej żołnierki na Kaukazie i niewoli u Szamila od r. 1844—1854* (Journal de ma vie de soldat en Caucase et de ma captivité chez Chamil, de 1844 à 1854), Warszawa 1883, pp. 6—9.

² Données biographiques puisées à l'ouvrage de T. Łapiński, *Die Bergvölker...* (voir plus haut, p. 188 note 1), t. I, p. XI, t. II, pp. V—VI; et, du même auteur, *Z przypomnień polskiego wychodźcy byłego oficera*

gegen die Russen (Hamburg, 1863) et composé de deux parties. Alors que la 2^e de celles-ci n'est consacrée qu'à la seule narration de combats livrés, la 1^{re} partie traite du pays et de ses habitants, donne un aperçu historique et relate des faits dont l'auteur fut acteur ou témoin. L'on trouve ici nombre d'informations ethnographiques sur la culture matérielle, spirituelle et sociale des Abkhases et des Adyghiens.

Julian Surzycki. Un ingénieur. Né en 1820, à Lublin. Servit militairement, en Caucasic, dans les années 1845—47. De retour au pays, il s'établit à Varsovie, où il trouve un emploi correspondant à ses qualifications d'ingénieur¹. Nous lui sommes redevables d'une série d'articles intitulés *Obrazy Dagestanu* (Images de Daghestan), publiés dans les tomes II—IV de l'année 1858 et dans le tome II de 1859 de la „Biblioteka Warszawska“. Il s'agit là d'une monographie succincte du Daghestan, contenant des informations sur la culture matérielle, spirituelle et sociale de ce pays. L'attention de l'ethnographe ira avant tout aux descriptions des cérémonies du mariage et des noces au village de Goubdeigne (textes — non littéraires, hélas — de chants nuptiaux, descriptions des danses, etc.), ainsi qu'à celle du rite de la provocation de pluie.

Du coup d'oeil jeté sur les travaux mentionnés plus haut il ressort que les auteurs ayant traité de la Caucasic ont considéré, généralement, tous les aspects culturels principaux, mais que la valeur de leurs relations est inégale. M. Gralewski, H. Jaworski, K. Kalinowski, T. Łapiński, qui avaient séjourné plus longuement en Caucasic, se sont efforcés de donner de véritables monographies des peuples caucasiens au milieu desquels ils avaient vécu. A côté d'aperçus historiques, ils nous font connaître: l'aspect physique du pays, les occupations auxquelles vaque l'indigène, l'habitat, le vêtement, l'organisation sociale, etc.

S'il s'agit de culture matérielle, leurs relations sont généralement insuffisantes sous le rapport ethnographique. En parlant, par exemple, de l'agriculture, ils ne mentionnent que rarement le

honweda (1848—49) (Poignée de souvenirs d'un émigré polonais, ci-devant officier honvéd, 1848—49), dans le „Tygodnik Polski na Węgierskiej Ziemi“, 1872.

¹ *Encyklopedia Powszechna* (Encyclopédie Universelle), éd. S. Orzelbrand, Warszawa 1867, t. XXIV, p. 838.

matériel employé, à plus forte raison n'en font-ils jamais l'exacte description. Une question aussi importante que le traitement de matières premières est tout bonnement passée sous silence. En exception à cette regrettable règle, J. Surzycki seul — bien que ne s'en tenant qu'aux généralités — énumère les différents métiers auxquels s'appliquent les peuples du Daghestan. En fait de culture matérielle, les sujets relativement le mieux traités sont: le vêtement, la construction, les ustensiles domestiques, les armes. Rien là qui doive surprendre: nous venons d'énumérer les catégories d'objets qui se jettent les premiers aux yeux de l'étranger. Alors que ce dernier en fait la rencontre à tout instant et à chaque pas et ne peut tout bonnement pas ne pas les remarquer, l'observation exhaustive d'une activité artisanale ou de procédés ou d'outillage du travail aux champs (et ce, particulièrement, en temps de guerre nécessiterait une préparation et une prédisposition d'investigateur scientifique.

Contrairement à ce qui concerne la culture matérielle, le folklore caucasien a éveillé, lui, un vif intérêt chez tous nos auteurs. Ils collectionnent et notent soigneusement les belles et intéressantes légendes populaires, (si bien que certaines, telle p. ex. celle du Prométhée caucasien, sont citées par plusieurs d'entre eux). Nous trouvons, minutieusement relationnés, les usages ou rites se rapportant à la période des fiançailles, aux noces, aux inhumations, par exception à ceux de caractère annuel. (Parmi les exceptions, le captivant récit (S. Nowacki) de la bienvenue au printemps, chez les bergers kalmouks).

Beaucoup de place a aussi été consacré à la structure sociale: régime familial, organisations des villages et des clans, formation des jeunes, situations de la femme, manières de se conquérir une épouse, vendetta obligatoire pour les membres d'une même famille (dans le sang et dans la destruction de biens), attitudes vis-à-vis de vols, autres problèmes du domaine de la moralité ou du droit coutumier.

TURQUIE

La Turquie avait été depuis des temps reculés visitée par des Polonais. Nous n'ignorons pas, par exemple, les députations auprès de sultans turcs d'un Piotr Zborowski, en 1568, ou

d'un Jan Gniński, palatin de Chełmno, en 1677/78. Les dossiers, les correspondances, le journal tenu de ces missions diplomatiques, tout cela constitue des documents de haute importance pour l'histoire des relations polono-turques. Ils comprennent, entre autres choses, des récits de réceptions auprès du sultan, du cérémonial de la Sublime-Porte, etc., mais il ne faudrait pas y chercher de renseignements ethnographiques. Plus près de nous, le voyage en Turquie et en Egypte du comte Jan Potocki, en 1784, ne fournit point non plus de données ethnographiques. Les impressions recueillies en cours de route l'ont été sous forme de lettres n'ayant trait qu'aux aventures personnelles du voyageur. Les récits orientaux cités par lui n'ont pas, eux-mêmes, un caractère proprement folklorique. Certains éléments populaires ont été glanés puis transformés par la culture des couches supérieures de la société turque, voilà tout.

Dans le domaine où nous nous mouvons, c'est le XIX^e siècle, plus spécialement sa seconde moitié, ainsi que la période allant jusqu'à la guerre mondiale n° 2, qui sont l'époque la plus intéressante. Les motifs d'intérêt ou de séjours de Polonais en Turquie sont, alors, de nature variée. Certains y ont cherché asile, après l'écrasement par les Russes de l'insurrection de 1863—4, et emploi au service de la Turquie¹, tel Karol Brzozowski, qui y fit carrière en qualité d'ingénieur chargé de travaux topographiques. D'autres prirent du service en Turquie sans y être contraints par des événements politiques, dans l'espoir peut-être de meilleures rétributions ou tout simplement mûs par la curiosité de connaître des pays nouveaux, exotiques, etc. C'est de leur nombre que fut Władysław Jabłonowski, médecin de sa profession. Il a fourni une carrière hautement méritoire non seulement du point de vue purement médical, mais aussi comme homme de science qui s'adonna à l'étude des genèses d'épidémies dans le Proche Orient, de la peste en particulier. A cette tâche, il s'attira la profonde estime et la gratitude aussi bien du sultan de Turquie que du schah de Perse.

Un groupe à part, ce furent les prêtres catholiques se rendant en Orient comme missionnaires. Malheureusement, et bien que

¹ Cf. données historiques à la p. 186.

plus d'un eût séjourné de longues années là-bas, avec excellentes possibilités d'observation de la vie des masses populaires, ils ne nous ont guère légué d'écrits. S'ils le firent, ceux-ci étaient dépourvus de valeur ethnographique, tel ce *Dziennik dwunastoletniej misji apostolskiej* (Journal d'une douzaine d'années de mission d'apostolat) remontant à la première moitié du XIX^e siècle et dû à la plume d'un frère mineur de l'observance cracovien, le P. Manswet Aulich. Ce livre se lit non sans intérêt, mais à part les informations sur personnes, dates et conditions de conversion au catholicisme et à part les mentions d'événements sensationnels survenus, ce serait peine perdue de vouloir y chercher des renseignements d'une autre espèce.

La Turquie a encore été visitée par des représentants du monde savant polonais, mais pareils voyages n'ont eu lieu qu'à partir du siècle en cours. Mentionnons ici: Tadeusz Kowalski, Stanisław Leszczycki¹, Jan Rostafiński, Ludomir Sawicki² et enfin Tadeusz Vetulani. Ce furent précisément eux qui ont fourni le plus de données ethnographiques sur la Turquie.

Le premier, Tadeusz Kowalski, professeur de philologie orientale, était né à Châteauroux, en France, en 1889. Il termina ses études universitaires à Vienne. Agrégé à l'Université Jagellone de Cracovie en 1914, il y obtint une chaire à partir de 1919. En 1939, il se voit élu au poste de secrétaire général à l'Académie des Sciences de Pologne. Au cours des années 1923—1947, il avait fait de nombreux voyages scientifiques en Turquie. Il est mort le 5. V. 1948³.

Voici la liste des travaux de caractère ethnographique, de T. Kowalski sur la Turquie:

1. *Piosenki ludowe anatolskie o rozbójniku Czakydżym* (Chansons populaires anatoliennes sur Tchakédjé, le brigand), Kraków 1917.

¹ De retour d'un séjour en Turquie, en 1936, S. Leszczycki a rédigé une étude sur la construction populaire turque. Malheureusement, elle n'a jamais été publiée.

² Cette liste pourrait évidemment être allongée des noms d'autres savants à avoir visité la Turquie, mais, comme je le disais à la p. 185, je me suis bornée à ceux qui avaient fourni des renseignements ethnographiques.

³ Données biographiques empruntées au „Rocznik Orientalistyczny“, t. XVII, p. IX.

2. *Zagadki ludowe tureckie* (Devinettes populaires turques), Kraków 1919.

3. *Cinq récits de Günei (Vilayet de Smyrne)*, „Rocznik Orientalistyczny“ t. II, Lwów 1925.

4. *Tureja powojenna* (Turquie d'après-guerre), Lwów—Warszawa—Kraków 1925.

5. *Notes d'un voyage*, en 1927, (2 cahiers) et d'un autre, en 1936, (1 cahier) — inédites¹.

Le professeur Tadeusz Kowalski était, avant tout, philologue et linguiste, et le domaine principal de ses investigations, ce fut la dialectologie turque, mais ses oeuvres mêmes prouvent qu'il s'intéressait très sérieusement à l'ethnographie, à la littérature turque populaire en particulier. Il a recueilli, en 1917—1918, auprès de soldats turcs hospitalisés à Cracovie et à Vienne, des chansons populaires, des devinettes, des récits ou contes turcs. Les textes en ont été par lui notés mot à mot, avec indication de noms de ses informateurs, de leurs contrées de provenance, soit en tenant compte de toutes les exigences que l'on formule à l'endroit de notices ethnographiques.

Demeurées jusqu'à présent manuscrites, ses notes prises durant les voyages en Turquie de 1927 et de 1936 renferment tout un trésor de renseignements ethnographiques. Elles ont surtout trait à la culture matérielle, soit: à l'agriculture (outillages, descriptions de travaux champêtres), à l'élevage (description d'enclos pour brebis, de huttes de bergers, etc.), à la préparation des aliments, aux métiers, à la construction, aux vêtements, aux transports. Ces notes sont enrichies de croquis excellents portant les dénominations locales des différents produits ou objets. Le manuscrit provenant du voyage de 1936 est en outre muni de renvois aux photos prises, ce qui ajoute encore du prix à la valeur ethnographique de celles-ci. La science a beaucoup perdu du fait que ces notes n'aient point été élaborées et publiées par leur auteur.

Jan Rostafiński, professeur de zootechnie domestique à l'Ecole Supérieure d'Economie Rurale à Varsovie, est né en 1882. Il est l'auteur de: *Die Tierzucht Ungarns* (1912), *Rasy bydła do-*

¹ Grâce à l'amabilité de la veuve du professeur T. Kowalski, Mme Dr Zofia Kowalska, j'ai pu prendre connaissance des notes susmentionnées. Je lui en exprime, ici, ma chaleureuse gratitude.

mowego, jego hodowla i żywienie (Les races du bétail, son élevage et son entretien) (1920), *Owce, pochodzenie i rasy* (La brebis, sa provenance, ses races) (1921). De nombreux travaux de lui ont été publiés dans les „Roczniki Rolnicze“¹.

Il y a aussi son ouvrage sur la Turquie, intitulé *Autem i arabq przez Anatolię* (A travers l'Anatolie, en auto ou en araba), Warszawa 1929. L'auteur a fait ce voyage en 1924. Sur invitation du ministère turc de l'agriculture, son expédition avait pour objectif une présentation ultérieure de constations zootechniques à établir. Dans son livre, Rostafiński fait état de tout ce qui éveille son intérêt: des modifications constitutionnelles amenées par la proclamation de la République en 1923, de renseignements sur la guerre gréco-turque, de vestiges de villes antiques ou d'établissements grecs modernes réduits en ruines par les Turcs. Une large place est faite aux descriptions de Constantinople et d'Ankara. Des notes ethnographiques — de valeur, à dire vrai, inégale — se trouvent éparpillées au long de l'ouvrage entier. Il n'est pas toujours clairement indiqué si le détail concerne la population campagnarde ou l'urbaine. A côté de descriptions objectives, l'auteur se livre parfois à des considérations de nature plutôt générale — telles ses opinions sur l'origine du char à deux roues — considérations qu'il y aurait peut-être lieu de traiter non sans quelque réserve.

Tadeusz Vetulani s'est rendu en Turquie en 1929 et en 1934. Il y a étudié les races autochtones d'animaux domestiques de l'Anatolie et recueilli des matériaux pour un travail sur l'origine du cheval. Nous avons de lui deux ouvrages sur l'Anatolie: *Wzdłuż Anatolii* (Au long de l'Anatolie), Warszawa 1937, et *Charakterystyka stosunków hodowlanych niektórych okolic północno-wschodniej Anatolii* (Situation de l'élevage en certaines régions du nord-est de l'Anatolie), Kraków 1937. L'ethnographie se réduit surtout, en ces deux livres, à de brèves descriptions de villages turcs (du point de vue construction) et, ce qui vaut mieux, à une description d'ustensiles employés au battage, à l'intéressante mention sur la motte de gazon servant de matériau de construction, aux

¹ *Wielka Ilustrowana Encyklopedia Powszechna* (Grande Encyclopédie Illustrée Universelle) éd. „Gutenberg“, Kraków, t. XV, p. 77.

environs d'Erzeroum, enfin à la constatation que les Kurdes cautérisent certains signes sur la peau de leurs chevaux pour prémunir ceux-ci contre les maladies.

L'étoffe d'ethnographie turque amassée par des Polonais peut être définie: contribution plus ou moins poussée à nos connaissances de la culture populaire de l'Anatolie. A peu près tous les problèmes culturels sont pris en considération. En fait de culture matérielle, c'est la description de la construction, du vêtement, de l'agriculture pratiquée, de l'élevage, qui prédomine. Il y a beaucoup moins de renseignements sur les aliments et leur préparation. Chaque auteur a fait la description du char à deux roues appelé *araba* ou *kannghé*. Comme il en fut pour la Caucase, le traitement des matières premières a été passé sous silence. La culture spirituelle, par contre, a souvent été mise en cause. Il y a quelques renseignements sur la thérapeutique populaire, sur les pratiques de magie, puis, comme toujours, un assez bon nombre d'articles à propos d'art et surtout à propos de littérature populaires. Rien en matière de culture sociale, si l'on excepte quelques généralités sur la situation de la femme.

PERSE

Notre littérature est pauvre en relations de voyages en Perse de Polonais. En dépit de cela, l'apport polonais à l'étude de l'ethnographie de l'Iran est considérable et ce grâce au réputé orientaliste Aleksander Chodźko. Ce dernier a joui d'une renommée mondiale en tant qu'investigateur de la littérature populaire et du folklore persans. Succès et célébrité lui vinrent du fait de la publication de son *Specimens of the popular poetry of Persia*, Londres 1842, traduit ensuite en français et en allemand. Il y donne les textes de chansons populaires des Perses, des Tatars astrakaniens, des Kalmouks, des Turkmènes, des Turcs persans, des Ghilanes, des montagnards Roudbar, des Tauliniens (Taoulou), des Mazendéraniens, ainsi que la notation musicale de dix mélodies persanes. Chodźko s'est spécialement intéressé au brigand azerbaïdjanais Köroglou, héros de nombreux contes populaires.

Aleksander Chodźko Borejko naquit à Krzywice (gouvernement de Minsk), en 1804. Ses études universitaires furent faites

à Wilno. Il y prit part aux clandestines activités estudiantines des „philarètes“ et des „philomates“¹. A partir de 1824, il étudia, à St-Petersbourg, les langues orientales, surtout le persan. Une fois ses études supérieures terminées, on l'enrôla au service diplomatique en Perse, où il fut drogman du consulat russe à Tebriz, en Azerbeïdjan, puis consul à Recht, sur la Caspienne. Il quitta le service diplomatique en 1841, vint à Paris et y occupa la chaire de littératures slaves au Collège de France. Sur ses vieux jours, sollicité par le schah de Perse, il organisa une école pour jeunes Persans en séjour d'études à Paris. Il prit sa retraite en 1887 et mourut à Juvisy-sur-Orge, en 1891².

Un deuxième Polonais à fournir des informations ethnographiques sur la Perse, c'est Władysław Jabłonowski, médecin et naturaliste³. Né en 1841, en Podlaquie, il mourut en 1894, à Burgas de Roumélie, sur la mer Noire. Il alla à l'étranger en 1860 et fit là des études naturalistes et mathématiques, en France et en Italie. Il fut quelque temps élève de l'école militaire de Cuneo. De retour au pays, en 1863, il s'inscrivit à la faculté de médecine de Cracovie, mais partit bientôt pour Vienne, où il termina ses études en 1867. En possession de son diplôme, il se rendit à Constantinople et y prit du service en qualité de médecin dans l'armée turque. En 1875, il abandonna ce service et se chargea d'organiser à Broussa, au pied de l'Olympe de Bithynie, un sanatorium à l'européenne. La guerre russo-turque ayant été déclarée, en 1877, il reprend du service à l'armée. En 1881, une épidémie de peste se déclina en Perse. Délégué d'une commission internationale, Jabłonowski se rend par-delà le Tigre afin d'étudier sur place la maladie et d'instaurer des mesures préventives contre sa propagation vers l'ouest. Pareille activité lui valut les remerciements des souverains turc et persan, ainsi que des décorations de part et d'autre. Jabło-

¹ Philomates et Philarètes étaient les membres de cercles patriotiques d'étudiants Polonais de Wilno, dans les années 1817—1823, cercles fondés par J. Jezewski, A. Mickiewicz et T. Zan, fermés à la suite d'arrestations massives exercées par les autorités russes.

² Données biographiques puisées de l'article de J. Reychman *Aleksander Chodźko wielki orientalista polski 1804—1891* (Aleksander Chodźko, le grand orientaliste polonais, 1804—1891), dans „Problemy“, année XII^e: 1956, p. 353.

³ Cf., sur W. Jabłonowski, p. 194.

nowski publia de nombreux travaux médicaux dans le „Przegląd Lekarski“¹. En naturaliste, il fit collection de plantes (riches herbiers à Vienne), mais il sut aussi amasser des antiquités assyriennes et babyloniennes². L'ethnographe lira avec intérêt — si peu que cela paraisse possible en raison du titre du livre — son *Szkice sanitarne z Persji* (Croquis médicaux de Perse), Kraków 1887. Il y a là un grand nombre d'informations ethnographiques (construction, vêtement, artisanat, alimentation, boissons). Ces informations, amples souvent et détaillées, sont d'autant plus précieuses qu'elles apparaissent comme fruit d'observations parfaitement personnelles de l'auteur, lequel savait bien à quoi s'en tenir quant à l'objectivité, voire à la véracité, de déclarations sortant de la bouche des autochtones. L'ouvrage de Jabłonowski est de caractère purement scientifique; le style en est concis et serré.

SYRIE, LIBAN, PALESTINE

Grâce au livre de J. St. Bystron *Polacy w Ziemi Świętej, Syrii i Egipcie 1147—1914* (Polonais en Terre-Sainte, Syrie et Egypte 1147—1914), Kraków 1930, nous savons combien nombreux furent les Polonais à visiter ces pays. Particulièrement à partir du XVI^e siècle. C'est certes là la contrée de Proche Orient la plus fréquentée par des Polonais. La littérature relatant ces voyages est donc très abondante, mais d'un genre fort spécial en raison du caractère généralement religieux de ces déplacements. Saluer le tombeau du Sauveur et les autres lieux saints était le mystique désir d'une foule de gens appartenant à toutes les classes de la société. Font donc le pèlerinage: aristocrates et paysans, habitants des bourgs et citadins de grandes villes, représentants de l'intelligentzia, enfin et surtout prêtres et religieux. Ce sont ces derniers qui laissent le plus de récits sur la Terre-Sainte, bien

¹ „Przegląd Lekarski“ (Revue Médicale) était une revue qui paraissait à Cracovie, à partir de 1862, par les soins de la Section des Sciences Naturalistes et Médicales de la Société Impériale et Royale des Sciences de Cracovie.

² *Wielka Encyklopedia Powszechna Ilustrowana* (v. plus haut, p. 189 note 2), Warszawa 1903, tt. XXXI—XXXII, pp. 328—329.

que les laïques le fassent eux aussi (Maurycy Mann, E. Iwanowski, F. Boruń, P. Orzechowski et bien d'autres).

Les livres sur le voyage de Terre-Sainte se placent à des niveaux fort variés, en fonction du niveau intellectuel et du talent de celui qui écrit. Ce qui prédomine, ce sont des considérations de caractère religieux et une quantité de citations prises à la Bible. Des observations à objectif différent, pouvant intéresser l'ethnographe en particulier, sont l'exception, d'une part à cause de la brièveté des séjours de pèlerins, d'autre part parce que, visiblement le mobile spirituel primait tous les autres. Toutefois parmi tous ces auteurs, y en eut-il qui passerent sur place de longues années, consacrées à des fins d'apostolat, tels les abbés J. Drohojowski¹, F. Laassner et d'autres encore. De leur part à eux, l'on aurait pu s'attendre à plus de renseignements intéressants sur la culture populaire locale. En fait, de pareils renseignements sont peu nombreux, encore pêchent-ils bien souvent par manque d'objectivité. Ceci est à mettre au compte d'une réel esprit de fanatisme religieux. L'abbé Drohojowski, par exemple, dépeint en bloc les Arabes comme un peuple sauvage, cruel et dépravé, adonné au vol et au brigandage. Un autre auteur, l'abbé F. Gondek, parlant, dans son ouvrage², de la population catholique des Maronites et des Druzes, s'exprime comme suit: „Les coutumes des Druzes sont étranges et d'un caractère abject, comme abjecte est la religion qu'ils professent... Tandis que, ennobli par la vraie foi, le Maronite trouve le bonheur domestique au sein de sa famille, le Druze se fait, sous ce rapport, l'égal des bêtes“. Heureusement, toutes les déclarations ne sont pas pareillement tendancieuses, et les auteurs ne font pas tous preuve d'une même propension à l'intolérance.

En dehors de cette littérature à cachet religieux, nous avons bien quelques livres d'allure différente, par exemple: *Po prochy*

¹ J. Drohojowski, *Pielgrzymka do Ziemi Świętej, Egiptu, niektórych wschodnich i południowych krajów, odbyta w latach 1788—89, 90 i 91* (Pèlerinage fait, au cours des années 1788—89, 90 et 91, en Terre-Sainte, Egypte et en certains pays orientaux et méridionaux), Wilno 1846, pp. 225—226.

² F. Gondek, *O Maronitach i innych pokoleniach na Libanie* (A propos de Maronites et d'autres tribus en Liban), Bochnia 1860, p. 44.

generala Bema (En quête des cendres du général Bem) de J. S. Harbut, *Podróż na Wschód* (Voyage en Orient) de Maurycy Mann, ou encore *Wspomnienia Syryjskie* (Réminiscences Syriennes) de J. S. Bystron. Malheureusement, l'élément ethnographique est absent de tous ces ouvrages. J. S. Bystron lui-même, et bien que professeur d'ethnographie, ne nous a rien légué dans ce domaine, si nous exceptons quelques remarques, très générales, disséminées dans son livre.

Le bilan de ce que nous venons de parcourir nous oblige à constater que, sur un nombre considérable d'ouvrages et au milieu d'une littérature de volume plutôt imposant, il n'y a rien à noter de valable du point de vue ethnographique, sinon quelques passages insignifiants.

ARABIE

Si l'Arabie a été moins souvent visitée par des Polonais que, par exemple, la Palestine, il y a néanmoins plusieurs auteurs à nommer, qui nous ont donné des renseignements ethnographiques sur ce pays:

Wacław Rzewuski. La personne de ce héros de mainte oeuvre de l'époque romantique¹ est par elle-même captivante et entourée d'un nimbe de légende. Connu sous le surnom de „l'Émir“, Rzewuski est né en 1765. Après avoir reçu une éducation soignée, il prend du service dans l'armée autrichienne. Durant un séjour à Vienne, il y suit des cours d'arabe et de turc. Après 1815, il se rend en Orient où il fut gratifié de l'honorifique titre d'émir. Rentré au pays, il mène une existence nomade, imitant les coutumes des Bédouins. Censé demeurer à Sawrań, en Podolie, il campait, en fait, à la belle étoile, à la tête d'une harde de chevaux et d'une suite armée de Cosaques, errant de place en place à travers la steppe. Après avoir pris part au mouvement insurrectionnel et en particulier à l'escarmouche de Daszów, en mai 1831, il disparut soudain et ne fut plus jamais retrouvé. Vraisemblablement, il aura été tué au cours d'une rafle en forêt, organisée par les troupes russes contre les insurgés². Il avait publié *Lettre*

¹ A titre d'exemple, le poème d'Adam Mickiewicz, intitulé *Farys*.

² Cf. données historiques à la p. 186.

à MM. les collaborateurs des mines de l'Orient, Warszawa 1817, et *Podróż do Palmiry* (Voyage à Palmyre), dans le „Dziennik Wileński“ de 1821, t. II^e. En 1870, Lucjan Siemieński édite *Wacław Rzewuski i przygody jego w Arabii opowiedziane z pism pozostałych po nim* (W. R. et ses aventures en Arabie, narrées d'après les écrits laissés par lui), Kraków. Il s'y était fondé sur un ouvrage manuscrit de Rzewuski, rédigé en français, intitulé *Sur les chevaux orientaux et provenant de race orientale*². Ce manuscrit comprend deux parties: 1. une monographie de la péninsule Arabique; précisions concernant le séjour de l'auteur en Arabie et les aventures qu'il y a vécues. 2. Origine et races de chevaux arabes. Le manuscrit de Rzewuski constitue, à n'en pas douter, une source précieuse d'informations sur l'Arabie. L'auteur passait pour Arabe (il avait embrassé la religion musulmane, connaissait bien la langue, portait le vêtement arabe), ce qui lui livrait libre accès auprès de toutes les couches sociales du pays. Chose regrettable, L. Siemieński s'est borné aux seuls récits d'aventures et aux descriptions de la personne de Rzewuski, laissant de côté les autres parties de son oeuvre, celles, entre autres, qui concernent géographie et ethnographie.

A mentionner est aussi le P. Władysław Szczepański (jésuite), lequel fit, en 1905, le voyage de „l'Arabie Pétrée“ et, en 1906, celui de la péninsule de Sinaï. Ce voyage avait pour but des investigations en matière biblique, mais le voyageur s'était également intéressé à la géographie, à l'archéologie et à l'ethnographie des contrées visitées par lui. En particulier, ses renseignements ethnographiques sont assez nombreux, malheureusement dépourvus de la précision requise. Les observations personnelles du père sont parfois complétées de données empruntées à d'autres auteurs. S'étendant, en ses livres, sur les tribus bédouines, de l'hospitalité desquelles il avait bénéficié, il traite de leur organisation sociale, de leurs préceptes d'hospitalité, des formules de politesse obligatoires. Il s'attarde pareillement aux usages rituels propres aux repas, ainsi qu'au menu de ceux-ci. Les récits bédouins ne font

¹ *Encyklopedia Powszechna* (Encyclopédie Universelle), éd. S. Orgelbrand, Warszawa 1866, t. XXII, p. 638.

² Le manuscrit de W. Rzewuski se trouve actuellement à la Bibliothèque Nationale, à Varsovie.

pas défaut, surtout dans son livre *Na Synaju* (Sur le Sinaï), Kraków 1908.

Pour finir, nous devons prendre note d'un article, très intéressant sous le rapport ethnographique, de T. Kowalski, sur l'alimentation des Arabes par temps de famine. Il s'agit là, à vrai dire, d'époques révolues, de l'Arabie pré musulmane exactement, mais l'article n'en est pas pour autant dépourvu d'actualité: les mets que l'on y énumère, tout au moins certains d'entre eux, continuent probablement d'être préparés aujourd'hui encore, lorsque survient la famine.

IRAK

S'il s'agit de travaux de Polonais concernant l'ethnographie de l'Irak, il faut mentionner le très intéressant article de Maria Czapkiewicz sur le tatouage des Arabes irakiens, récemment publié dans le volume IV de „Folia Orientalia“. L'article suscite d'autant plus notre intérêt et accuse d'autant plus de valeur que son auteur en a récolté les matériaux personnellement, au cours d'un séjour qu'elle fit en Irak, en 1961. Par contre, dans un ouvrage de Mieczysław Jarosławski¹ on ne peut découvrir que de rares et imprécis fragments ethnographiques.

AFGHANISTAN

L'intérêt attaché par nos voyageurs à l'Afghanistan, à l'encontre de ce qui fut le cas pour les régions d'Asie occidentale traitées plus haut, pourrait être qualifié de nul. Notre littérature renferme bien quelques titres² concernant ce pays, cependant l'ethnographe n'y trouvera rien qui puisse l'intéresser.

¹ M. Jarosławski, *Między Eufratem a Tygrysem* (Entre Euphrate et Tigre), Lwów—Warszawa 1931.

² Cf. bibliographie, p. 218.

Nous en venons à conclure que l'apport fourni par des Polonais à l'étude ethnographique de certains pays de l'Asie de l'Ouest a été substantiel et précieux. Les matériaux recueillis par eux ne satisfont point toujours aux exigences de l'ethnographie contemporaine vis-à-vis d'informations puisées au cru. Ils s'avèrent néanmoins source d'éminente valeur pour la discipline scientifique en question, vu que nombre de leurs instantanés ont su fixer des phénomènes culturels irrémédiablement évanouis.

BIBLIOGRAPHIE *

Elaborations d'ensemble

- Baranowski Bohdan, *Znajomość Wschodu w dawnej Polsce do XVIII w.* (Connaissance de l'Orient dans l'ancienne Pologne jusqu'au s. XVIII^e), Łódź 1930.
- Bersohn Mathias, *Kilka słów o polskich podróżnikach do Ziemi Św. i ich dziełach* (Quelques mots sur les voyageurs polonais en Terre-Sainte et sur leurs oeuvres), dans „Biblioteka Warszawska“ de 1868, t. IV, pp. 1—12.
- Bystroń Jan Stanisław, *Polacy w Ziemi Świętej, Syrii i Egipcie 1147—1914* (Polonais en Terre-Sainte, Syrie et Egypte, 1147—1914), Kraków 1930.
- Gasztowtt S. T., *Polacy w Turcji* (Polonais en Turquie), dans „Straż Polska“, année II: 1909, pp. 3—4.
- Grzegorzewski Jan, *Podróżnicy polscy na Wschodzie* (Voyageurs polonais en Orient), Lwów 1896.
- Józefowicz Zofia, *Z dziejów stosunków polsko-perskich* (Sur les relations polono-persanes), dans le „Przegląd Orientalistyczny“ pour l'année 1962, pp. 329—338.
- Kantak Kamil (l'abbé), *Dzieje uchodźstwa polskiego w Libanie 1943—1950* (Histoire des Polonais émigrés au Liban, 1943—1950), Beyrouth 1955.
- Karwowski Stanisław, *Polacy w Turcji 1848—1951* (Polonais en Turquie, 1848—1851), Poznań 1913.

* Cette bibliographie est dressée, par sections, dans l'ordre de succession appliqué aux chapitres de notre article, et dans l'ordre alphabétique, à l'intérieur des sections. Elle comprend, dans la mesure où j'ai pu réussir à en avoir connaissance, les travaux de voyageurs ou d'investigateurs polonais, concernant les pays intéressés, même si ces travaux ne renferment pas de matériaux ethnographiques. Les travaux à valeur ethnographique ont été marqués d'astérisques.

- Korbut Gabriel, *Literatura Polska* (Littérature Polonaise), Warszawa 1917—1931, 4 vol.
- Korwin St. A., *Stosunki Polski z Ziemią Świętą* (Rapports entre Pologne et Terre-Sainte), Warszawa 1958.
- Kościałkowski Stanisław, *L'Iran et la Pologne à travers les siècles*, Téhéran 1943.
- Kościałkowski Stanisław, *Polacy a Liban i Syria w toku dziejów* (Polonais et le Liban, ainsi que la Syrie, au cours de l'histoire), Beyrouth 1949.
- Kraszewski Józef Ignacy, *Podróże i poselstwa polskie do Turcji a mianowicie podróż E. Otwinowskiego 1557, Jędrzeja Taranowskiego komornika J. K. M. 1569 i poselstwo Piotra Zborowskiego 1568 przygotowane do druku z rękopisu* (Voyages et missions diplomatiques polonaises en Turquie, à savoir: voyage de E. Otwinowski, en 1557, de Jędrzej Taranowski, camérier de S. M. Royale, en 1569, mission diplomatique de Piotr Zborowski, en 1568, préparé pour l'impression, sur la base d'un manuscrit), Kraków 1860.
- Pertek J., *Polacy na szlakach morskich świata* (Polonais sur les voies maritimes mondiales), Gdańsk 1957.
- Pułaski Franciszek, *Źródła do poselstwa Jana Gnińskiego wojewody chełmińskiego do Turcji w ll. 1677—1678* (Sources pour la mission diplomatique en Turquie du palatin de Chełmno Jan Gniński, dans les années 1677—1678), Warszawa 1907.
- Reychman Jan, *Znajomość nauczania języków orientalnych w Polsce XVIII w.* (Connaissance et enseignement des langues de l'Orient en Pologne du s. XVIII^e), Wrocław 1950.
- Reychman Jan, *Prace polskich orientalistów* (Travaux d'orientalistes polonais), dans „Biuletyn Polskiego Komitetu do Spraw UNESCO“ n° 4/1957.
- Reychman Jan, *O dawnym podróżnictwie polskim na Wschodzie* (Sur les voyages d'époque ancienne de Polonais en Orient), dans le „Przegląd Orientalistyczny“ pour l'année 1960, pp. 235—242.
- Załęski Stanisław (l'abbé), *Missye w Persyi w XVII i XVIII w. pod protektoratem Polski* (Missions en Perse, au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, sous protectorat polonais), Kraków 1882.

Caucasie

- *Biernacki W., *Kartki z podróży na Kaukaz* (Feuillets de voyage en Caucasie), dans le „Tygodnik Ilustrowany“ pour 1896, 2^e demi-année.
- *Butowda-Andrzejkowicz Michał, *Szkice Kaukazu* (Croquis de Caucasie), Warszawa 1859, 2 vol.

- *Chodźko Józef, *Wejście na szczyt Wielkiego Araratu* (Escalade du sommet du Grand Ararat), dans le „Wędrowiec“ t. IX: 1881.
- Czerniejewski Wł., *Tatysz*, dans le „Łowiec Polski“, année 1904.
- *Dawid Wincenty, *Tehe czyli zburzenie Auku-Dubby* (Tehe ou la destruction d'Aouh-Doubba), dans „Biblioteka Warszawska“ de 1859, t. III.
- *Dawid Wincenty, *Wspomnienia z podróży i wycieczek po Kaukazie* (Souvenirs de voyages et d'excursions à travers la Caucasic), dans „Biblioteka Warszawska“ de 1854, t. III, et de 1855, t. II.
- *Dawid Wincenty, *Trzy podania kaukazkie* (Trois légendes caucasi-ques), dans „Biblioteka Warszawska“ de 1858, t. III.
- Dobński I., *Szkice Kaukazu* (Croquis de Caucasic), Warszawa 1850.
- Fruziński J., *Armenia — jej przeszłość i przyszłość* (L'Arménie — son passé — son avenir), dans le „Tygodnik Ilustrowany“ de 1913.
- *Giedrojd Gedeon, *Kilka wspomnień z kaukazkiego wygnania* (Quelques souvenirs d'une déportation en Caucasic), Lwów 1867.
- *Gralewski Mateusz, *Kaukaz. Wspomnienia z dwunastoletniej niewoli. Opisanie kraju, ludność, zwyczaje i obyczaje* (La Caucasic. Souvenirs de douze années de déportation. Description du pays. Population, us et coutumes), Lwów 1877.
- Gralewski Mateusz, *Kilka słów o Gruzinach* (Quelques mots sur les Géorgiens), dans „Braterstwo“, cahier 3: 1865.
- Gralewski Mateusz, *Terytorium i ludność, historia, literatura i sztuki piękne, sytuacja polityczna* (La Géorgie, son territoire et sa population. Histoire, littérature, arts. Situation politique), Warszawa 1939.
- Idźkowski Adam, *Wspomnienia Kaukazu* (Souvenirs de Caucasic), dans „Biblioteka Warszawska“ pour 1843, t. II.
- *Jaworski Hipolit, *Wspomnienia Kaukazu* (Souvenirs de Caucasic), Poznań 1877.
- *Kalinowski Karol, *Pamiętnik mojej żołnierki na Kaukazie i niewoli u Szamila od roku 1844 do 1854* (Journal de ma vie de soldat en Caucasic et de ma captivité chez Chamil, de 1844 à 1854), Warszawa 1883.
- *Klonowski Romuald, *Dagestan* (Szkice z podróży) (Daghestan — Croquis de voyage) dans le „Tygodnik Ilustrowany“, t. VII: 1871, t. VIII: 1871.
- Klonowski Romuald, *Szkice Kaukazu* (Croquis de Caucasic), dans le „Tygodnik Ilustrowany“, t. XV: 1872.
- Klonowski Romuald, *Szkice z Kaukazu* (Croquis de Caucasic), dans le „Tygodnik Ilustrowany“, t. XI: 1873.
- Klonowski Romuald, *Wycieczki po Kaukazie i Gruzji* (Excursions à travers la Caucasic et la Géorgie), dans le „Tygodnik Ilustrowany“, t. XV: 1875.

- Korsak Włodzimierz, *W górach Kaukazu* (Dans les montagnes du Caucase), dans le „Łowiec Polski“ pour 1931.
- *Król Kazimierz, *Gruzja. Opis kraju i jego dzieje* (La Géorgie. Description du pays et son histoire), Warszawa 1924.
- Kryński Adam Antoni, *Ludy i języki kaukaskie* (Peuples et idiomes caucasiens), dans le „Wędrowiec“, n° 4: 1895.
- *L., *Obchód Nowego Roku u ludów Kaukazu* (Célébration du Nouvel-An chez les peuples de la Caucase), dans le „Wędrowiec“, t. 42: 1883.
- *Lepecki Mieczysław B., *Sowiecki Kaukaz — Podróż do Gruzji, Armenji i Azerbajdżanu* (La Caucase Soviétique. Voyage en Géorgie, Arménie et Azerbeïdjan), Warszawa 1935.
- *Łapiński Teofil, *Die Bergvölker des Kaukasus und ihr Freiheitskampf gegen die Russen. Nach eigener Anschauung geschildert*, Hamburg 1863.
- *Młokosiewicz Ludwik, *Z notat naturalisty* (Extraits de notes prises par un naturaliste), dans le „Wędrowiec“, t. 14: 1876.
- *Mr. J., *Dagestan i Lesgini. Z notat lekarza wojskowego* (Le Daghestan et les Lesghines, d'après les notes d'un médecin de l'armée), dans le „Wędrowiec“, t. XXVI: 1888.
- *Nadel Beniamin, *Kilka uwag o zwyczaju atatykatu u ludów abchasko-czerkieskich* (Quelques remarques sur la coutume de l'ataouikate chez les peuples abchaso-tcherkesses), dans le „Przegląd Orientalistyczny“, année 1962, pp. 357—362.
- *Nowacki Stanisław, *Podróże do Georgii* (Voyages en Géorgie), Poznań 1833.
- *Podlewski Władysław, *Wspomnienia z podróży po Kaukazie* (Souvenirs d'un voyage à travers la Caucase), dans le „Tygodnik Ilustrowany“, tt. IX—X: 1872, nos 233—240; t. XII: 1873, nos 308—313; t. III: 1877, nos 54—65.
- Pruski Kazimierz, *Polowanie na bażanty i frankoliny na Kaukazie* (Une chasse au faisan et au francolin en Caucase), dans le „Łowiec Polski“, n° 5/1906.
- Pruski Kazimierz, *Przysłowia armeńskie* (Proverbes arméniens), dans le „Wędrowiec“, t. III: 1871.
- *Rehman A., *Kilka kartek z Kaukazu. Ustępy z nieogłoszonej dotąd drukiem podróży, odbytej w r. 1873* (Quelques feuillets de Caucase. Extraits d'un récit de voyage fait en 1873, non publiés jusqu'à présent), dans „Pamiętnik Towarzystwa Tatrzańskiego“, t. IV: 1879.
- S., *Armenia pod względem etnograficznym* (L'Arménie sous le rapport ethnographique), dans le „Tygodnik Ilustrowany“, année 1895, 2e demi-année.
- *Serena Karola, *Wycieczka na Kaukaz* (Excursion sur le Caucase), dans le „Wędrowiec“, t. IX: 1881.
- *Strumpf Edward, *Obrazy Kaukazu. Kartki z podróży* (Tableaux de Caucase. Carnet de voyage), Warszawa 1900.

- *Strutyński Juliusz, *Kilka badań geologicznych i dziejowych Kaukazu* (Quelques études géologiques et historiques sur la Caucase), Berlin 1857.
- *Strzelnicki Władysław, *Szkice Kaukazu* (Croquis de Caucase), Żytomierz 1860.
- Strzelnicki Władysław, *Mahmudek. Powieść kaukazka* (Le petit Mahmoud. Roman caucasien), Żytomierz 1860.
- Strzelnicki Władysław, *Dwaj Uzdeni. Powieść kaukazka* (Les deux Ouzdènes. Roman caucasien), Żytomierz 1860.
- *Surzycki Julian, *Obrazy Dagestanu* (Tableaux de Daghestan), dans „Biblioteka Warszawska“, année 1858, tt. II—IV; année 1859, t. II.
- *Ułaszyn Henryk, *Gruzja i Gruzini* (Géorgie et Géorgiens), Kraków 1901.
- *Ułaszyn Henryk, *Gruzja (jej mieszkańcy, dzieje i literatura)* (= La Géorgie, ses habitants, ses fastes, sa littérature), dans le „Wędrowiec“ pour 1904.
- *Wasilewski P., *Polowanie w Dżylu* (Chasse à Djél), dans le „Łowiec Polski“, pour 1903.
- *Wojtusik Roman, J., *W sercu Kaukazu. Dziennik przyrodnika pierwszej polskiej wyprawy w góry Wysokiego Kaukazu* (Au coeur du Caucase. Journal du naturaliste de la première expédition polonaise dans les montagnes du Haut Caucase), Lwów—Warszawa 1937.

Turquie

- *Aulich Manswet (l'abbé), *Dziennik dwunastoletniej misji apostolskiej na Wschodzie* (Journal de douze ans de mission apostolique en Orient), Kraków 1850, 3 vol.
- Bełza Stanisław, *W stolicy Padyszaha* (Wrażenia z podróży do Konstantynopola) (Dans la capitale du Padischah. Impressions de voyage à Constantinople), Warszawa 1898.
- Bełza Stanisław, *Nad Złotym Rogiem* (Sur la Corne d'Or), Warszawa 1914.
- *Brzozowski Karol, *W Kurdystanie* (En Kourdistan), dans le „Tygodnik Ilustrowany“ pour 1907.
- Brzozowski Karol, *Noc strzelców w Anatolii* (Une nuit de chasseurs en Anatolie), Paryż 1856.
- Brzozowski Karol, *Wzdłuż Eufratu* (Le long de l'Euphrate), dans le „Wędrowiec“, t. XIII: 1885.
- Dąbski Ludomir, *Szkice z życia ludów wschodnich* (Croquis sur la vie des peuples orientaux), dans le „Wędrowiec“, t. II: 1870.

- Dąbbski Ludomir, *Szkice wschodnie* (Croquis d'Orient), dans le „Wędrowiec“, t. III: 1871.
- Dębski Z., *Konstantynopol* (Constantinople), dans le „Tygodnik Ilustrowany“, année 1924, 2e demi-année.
- Dzieduszycki Juliusz, *Raporty konsularne. Stan gospodarczy Turcji w r. 1923* (Rapports de consulat. L'état économique de la Turquie en 1923), Warszawa 1924.
- Fruziński J., *Cmentarze tureckie* (Cimetières turcs), dans le „Tygodnik Ilustrowany“ pour 1908.
- Fruziński J., *Feminizm w Turcji* (Le féminisme en Turquie), dans le „Tygodnik Ilustrowany“ pour 1908, 2e demi-année.
- Fruziński J., *Bosfor i Dardanele* (Le Bosphore et les Dardanelles), dans le „Tygodnik Ilustrowany“ pour 1911.
- Gierczyński A., *Turcja i Turcy. Odczyt do 46 obrazów* (Turquie et Turcs. Conférence pour 46 images), Tarnów 1914.
- *Jabłonowski Aleksander, *Ustęp z pamiętnika podróży po mułmańskim Wschodzie odbytej w roku 1870* (Extrait d'un journal de voyage fait en 1870 à travers l'Orient musulman), dans le „Tygodnik Ilustrowany“, t. X: 1872, t. XIII: 1874.
- *Jabłonowski Władysław, *Obrazki ze Wschodu* (Images d'Orient), dans le „Tygodnik Ilustrowany“, t. XIV: 1882.
- Jabłonowski Władysław, *Ałczy-Maden, górnictwo polskie w Turcji* (Aoutché-Madenn, une entreprise minière polonaise en Turquie), dans le „Wędrowiec“, t. IX: 1881.
- *Jarosławski Mieczysław, *Nad Eufratem* (Sur l'Euphrate), dans le „Tygodnik Ilustrowany“, pour 1927.
- *Korgan Stefan, *Kurdowie* (Les Kurdes), dans le „Wędrowiec“, t. XXII: 1884.
- *Koszczyk Wacław, *Wschód. Ze Stambułu do Angory* (L'Orient. D'Istamboul à Ankara), Lwów 1874.
- *Koszczyk Wacław, *Z wędrówek po Anatolii. Z Kierasundy do Kara-Hissar* (Echos de vagabondages à travers l'Anatolie. De Khiérasounda à Kara-Hissar), dans le „Wędrowiec“, t. XII: 1875.
- Koszczyk Wacław, *Z tajemnic Wschodu* (Sur les mystères de l'Orient), dans le „Wędrowiec“, t. XXIII: 1885.
- *Kowalski Tadeusz, *Piosenki ludowe anatolskie o rozbójniku Ozakydym* (Chansons populaires anatoliennes sur Tchakédjé, le brigand), Kraków 1917.
- *Kowalski Tadeusz, *Zagadki ludowe tureckie* (Devinettes populaires turques), Kraków 1919.
- *Kowalski Tadeusz, *Cinq récits de Günëi (Vilayet de Smyrne)*, dans le „Rocznik Orientalistyczny“, t. II: 1925.
- *Kowalski Tadeusz, *Turcja powojenna* (Turquie d'après-guerre), Lwów—Warszawa—Kraków 1925.

- *Kowalski Tadeusz, *Notatki z podróży do Anatolii z r. 1927 i 1936* (Notes de voyages en Anatolie, en 1927 et 1936), inédit.
- Kowalski Tadeusz, *Ze studiów nad formą poezji ludów tureckich* (A propos d'études sur la forme de la poésie chez les peuples turcs), Kraków 1922.
- Kowalski Tadeusz, *Podróż naukowa polska do Azji Mniejszej* (Un voyage scientifique polonais en Asie Mineure), dans le „Rocznik Orientalistyczny“, t. V: 1929.
- Kowalski Tadeusz, *Podróż dialektologiczno-etnograficzna do południowej Anatolii* (Voyage dialectologique-ethnographique en Anatolie méridionale), dans le „Rocznik Orientalistyczny“, t. XII: 1936.
- Kucharski Andrzej, *Etnografia Turków i ich pobratymców* (Ethnographie des Turcs et de peuples apparentés), dans „Biblioteka Warszawska“, année 1854, t. III.
- *L., *Pogrzeb u Ormian* (Les funérailles chez les Arméniens), dans le „Wędrowiec“, t. 42: 1883.
- Łoś Jan, *Pamiętniki Janczara* (Kronika turecka Konstantego z Ostrowicy) (Mémoires d'un Janissaire. Chronique turque de Konstantyn d'Ostrowica), dans „Rozprawy Akademii Umiejętności, Wydział Filologiczny“, t. VI: 1913.
- *Melcer-Rutkowska Wanda, *Turcja dzisiaj* (Turquie actuelle), Warszawa sans date d'édition.
- *Mikosza Józef, *Obserwacje polityczne państwa tureckiego, rządu, religii, sił jego, obyczajów i narodów pod tymże żyjącym panowaniem. Z przydatkiem myśli partykularnych o człowieku moralnym i edukacji krajowej, przez Imci Pana Mikoszę, w czasie mieszkania jego w Stambule* (Observations politiques sur l'Etat turc, le gouvernement, la religion, ses forces, sur les coutumes et les peuples vivant sous son empire. Avec adjonction de réflexions personnelles sur l'honnête homme et sur l'éducation nationale, par le Sieur Mikosza, durant son séjour à Istamboul), Warszawa 1787.
- *Pilsztynowa z Rusieckich Regina Salomea, *Proceder podróży i życia mego awantur* (Récit des voyages et des aventures par moi vécus), Kraków 1957.
- Potocki Jan, *Podróż do Turcji i Egiptu* (Voyage en Turquie et en Égypte), Kraków 1924.
- Przeworski Stefan, *Stara Angora* (L'ancienne Ankara), dans la „Tęcza“ pour 1929.
- Przeworski Stefan, *Przysłowia armeńskie* (Proverbes arméniens), dans le „Wędrowiec“, t. III: 1871.
- Raczyński Edward, *Dziennik podróży po Turcji odbytej w roku 1814* (Journal d'un voyage en Turquie fait en 1814), Wrocław 1823.
- Radziwiński J., *W państwie Ghazi* (Dans l'État de Ghazi), dans le „Tygodnik Ilustrowany“, année 1935, 2e demi-année.

- Radziwiński J., *Inna Turcja* (Une autre Turquie), dans le „Tygodnik Ilustrowany“, année 1935, 2^e demi-année.
- Reychman Jan, *Pobył Mickiewicza w Turcji w r. 1855* (Le Séjour de Mickiewicz en Turquie, en 1855), dans le „Przegląd Orientalistyczny“ pour 1955.
- Richter Bogdan, *Z letniej wycieczki na Wschód* (Après une excursion estivale en Orient), dans la „Tęcza“, année 1928 n° 44, année 1929 n°s 26 et 36.
- Rogosz Józef, *Wrażenia z wycieczki na Wschód* (Impressions d'une excursion en Orient), dans „Biblioteka Warszawska“, année 1887, t. I—II; année 1888, t. I.
- *Rostafiński Jan, *Autem i arabą przez Anatolię* (A travers l'Anatolie, en auto et en araba), Warszawa 1929.
- *Rymkiewicz Stanisława, *Z zagadnień bajki tureckiej* (Sur des problèmes de la fable turque), dans le „Przegląd Orientalistyczny“, année 1959, pp. 355—367.
- *Sawicki Ludomir, *Wycieczka na Erdzias Dagħ* (Excursion sur le mont Erdjias Dagħ), dans le „Przegląd Geograficzny“, t. VIII: 1928.
- Sękowski Józef, *Powrót z Egiptu przez Archipelag i część Azji Mniejszej do Konstantynopola* (z dziennika podróży) (Un retour d'Égypte à Constantinople par l'Archipel et une partie de l'Asie Mineure. Extraits d'un journal de voyage), dans le „Pamiętnik Warszawski“, t. IV: 1823.
- Skórzewski Zygmunt, *Wspomnienia Wschodu* (Souvenirs d'Orient), Lipsk i Gniezno 1855.
- *Vetulani Tadeusz, *Charakterystyka stosunków hodowlanych niektórych okolic północno-wschodniej Anatolii* (Traits caractéristiques de l'élevage en certaines contrées du nord-est de l'Anatolie), Kraków 1937.
- *Vetulani Tadeusz, *Wzdłuż Anatolii* (Au long de l'Anatolie), Warszawa 1937.
- Vetulani Tadeusz, *Sprawozdanie z podróży naukowej do Turcji* (Compte rendu d'un voyage scientifique en Turquie), Poznań 1931.
- Vetulani Tadeusz, *Obrazki z współczesnej Turcji* (Images de Turquie contemporaine), Kraków 1930.
- *Zajączkowski Ananiasz, *O przysłowiach tureckich i azerbejdżańskich* (Sur les proverbes turcs et azerbejdjanais), dans le „Przegląd Orientalistyczny“, année 1957.

Perse

- *Chodźko Aleksander, *Specimens of the Popular Poetry of Persia as found in the adventures and improvisations of Kurroglou, the bandit-minstrel of Northern Persia and in the songs of the people inhabiting*

- the shores of the Caspia sea, orally collected and translated, with philological and historical notes*, London 1842.
- *Chodźko Aleksander, *Une excursion de Téhéran aux pyles Caspiennes* (1835), „Nouvelles Annales“, Paris.
- Czerniejewski Wł., *W północnej Persji* (En Perse septentrionale), dans le „Łowicz Polski“, année 1906.
- Grzegorzewski Jan, *Z dziedziny piękna i sztuk pięknych w Persji* (Choses des domaines du beau et des beaux-arts en Perse), dans le „Tygodnik Ilustrowany“, t. XIII: 1889.
- *Jabłonowski Władysław *Szkice sanitarne z Persji* (Croquis médicaux de Perse), Kraków 1887.
- *Krasicki Stanisław, *Łowiectwo w Iranie* (La Cynégétique en Perse), dans le „Łowicz Polski“, année 1937.
- Kraushar A., *Podróż obywatela polskiego do Persji w 1602 r.* (Voyage en Perse, en 1602, d'un citoyen polonais), dans „Drobiazgi Historyczne“, t. I, Kraków 1891.
- M., *Biczownicy perscy* (Les Flagellateurs persans), dans le „Wędrowiec“, année 1899 n° 5.
- *Machalski Franciszek, *Wędrowki Irańskie* (Les voyages à travers l'Iran), Warszawa 1960.
- *Machalski Franciszek, Wachał Jadwiga, *Sadeh — irańskie święto ognia* (Sadeh — la fête iranienne du feu), dans le „Przegląd Orientalistyczny“, année 1960, pp. 303—315.
- Mańkowski Tadeusz, *Wyprawa po kobierce do Persji w r. 1601* (Une expédition à la recherche de tapis, en Perse, de l'an 1601), dans le „Rocznik Orientalistyczny“, t. XVII, pp. 184—211.
- Pol Wiktor Szczepan, *Persja* (La Perse), Warszawa 1928.
- *Ratul-Rakowska Maria, *Podróż Polki do Persji* (Le Voyage d'une Polonaise en Perse), Warszawa 1904.
- Studia Irańskie* (Études iraniennes), Téhéran, cahier 1: 1943, cahier 2: 1944.

Syrie, Liban, Palestine

- *Bartsch Henryk, *Wspomnienia z podróży do Kairu i Jerozolimy w r. 1861* (Souvenirs d'un voyage, en 1861, au Caire et à Jérusalem), Warszawa 1873.
- *Błotnicki Władysław, *Beduini Południowej Palestyny*, „Teki Bejrucka“, zeszyt A — Rozprawy i Miscellanea (Les Bédouins de la Palestine septentrionale. „Dossier beyrouthien“, cahier A. Dissertations et mélanges), Beyrouth 1949.
- *Boruń Feliks, *Pielgrzymka do Ziemi Świętej odbyta w roku 1863 przez Feliksa Borunia, włościanina z Kaszowa (pod Krakowem) spisana za opowiadaniem pielgrzyma przez Walerego Wielogłowskiego* (Un

- pèlerinage en Terre-Sainte, accompli par Feliks Boruń, paysan de Kaszów près Cracovie, rédigé d'après le récit du pèlerin même par Walery Wielogłowski), Kraków 1863.
- Bujak Franciszek, *Najstarszy opis Ziemi Świętej pochodzenia polskiego* (La Description de la Terre-Sainte, la plus ancienne faite de main de Polonais), Kraków 1900.
- *Bystroń Jan Stanisław, *Wspomnienia syryjskie. Bejrut—Palmyra—Damaszek* (Rémiscences syriennes. Beyrouth—Palmyre—Damas), Kraków 1928.
- Chwalibóg Prosper, *Pisma Józefa Chwaliboga* (Les écrits de Józef Chwalibóg), Lwów 1849.
- Czermiński M. (l'abbé), *O Maksymilian Ryłto Towarzystwa Jezusowego misjonarz apostołski* (Le P. Maximilien Ryłto S. J., missionnaire apostolique), Kraków 1911—1912, 2 vol.
- *Dorszewski Kazimierz (l'abbé), *Zapiski i wrażenia z podróży do Ziemi Świętej i Egiptu odbytej w r. 1872* (Notes, et impressions d'un voyage fait en 1872 en Terre-Sainte et Égypte), Gniezno 1878.
- *Drohojowski Józef (l'abbé), *Pielgrzymka X. Józefa Drohojowskiego Reformata do Ziemi Świętej, Egiptu, niektórych wschodnich i południowych krajów odbyta w latach 1788—89, 90 i 91* (Pèlerinage fait dans les années 1788—1791 par le prêtre Józef Drohojowski, frère-mineur de l'observance, en Terre-Sainte, Égypte et certains pays orientaux et méridionaux), Wilno 1846, 2 vol.
- Dutkiewicz Stanisław (l'abbé), *Refleksye na tle podróży do Ziemi Świętej* (Réflexions consécutives à un voyage en Terre-Sainte), Tarnów 1912.
- Fic Urban Atanazy (l'abbé), *Syjon miasto Dawidowe w świetle tekstów i wykopalisk* (Sion, cité de David, à la lumière des textes et des fouilles), Lwów 1933.
- Fic Urban Atanazy (l'abbé), *Z podróży do siedmiu Kościołów Azji* (Après un voyage aux sept Églises d'Asie), Włocławek 1930.
- *Fic Urban Atanazy (l'abbé), *Betleem — na podstawie notatek z podróży* (Bethléem, d'après des notes de voyage), Włocławek 1932.
- Fruziński J., *Syria* (La Syrie), dans le „Tygodnik Ilustrowany“ pour 1913.
- Fruziński J., *Z Krainy Druzów* (Du Pays des Druzes), dans le „Tygodnik Ilustrowany“ pour 1910, n° 37.
- *Gondek Feliks (l'abbé), *O Maronitach i innych pokoleniach na Libanie* (À propos de Maronites et d'autres tribus en Liban), Bochnia 1860.
- *Gondek Feliks (l'abbé), *Wspomnienia z pielgrzymki do Ziemi Świętej w roku 1859 odbytej* (Souvenirs d'un pèlerinage en Terre-Sainte, accompli en 1859), Kraków 1862.
- *Górka J. (l'abbé), *Podróż do Ziemi Świętej* (Voyage en Terre-Sainte), Kraków 1913.

- *Harbut Juliusz Stanisław, *Wrażenia i rozważania z podróży przez Rumunię, Bułgarię i Turcję, Palestynę i Syrię* (Impressions et réflexions à la suite d'un voyage à travers la Roumanie, la Bulgarie, la Turquie, la Palestine et la Syrie), Warszawa 1929.
- *Hołowiński Ignacy (l'abbé), *Pielgrzymka do Ziemi Świętej odprawiona przez X. Hołowińskiego* (Pèlerinage en Terre-Sainte accompli par l'abbé Hołowiński), Wilno 1842—1845, 5 vol.
- *Hupka Jan, *Przez Palestynę i Syrię oraz uwagi o kolonizacji żydowskiej w Palestynie* (À travers Palestine et Syrie, ainsi que des considérations sur la colonisation juive en Palestine), Kraków 1928.
- Iwanowski Eustachy (Eustachy Heleniusz), *Pielgrzymka do Ziemi Świętej odbyta w r. 1863. Roku 1875 opisana z przydaniem różnych o Ziemi Świętej szczegółów, i o Synai* (Pèlerinage en Terre-Sainte, accompli en 1863. Décrit en 1875 avec le complément de différents détails sur la Terre-Sainte et sur le Sinaï), Kraków 1876.
- Janicki Zygmunt (l'abbé), *Pierwsza polska pielgrzymka do Ziemi Św. 1907 r.* (Un premier pèlerinage polonais (1907) en Terre-Sainte), Kraków (1907/1908).
- Janicki Zygmunt (l'abbé), *Wspomnienia II polskiej pielgrzymki do Ziemi Św. w r. 1909* (Souvenir d'un II-e pèlerinage polonais (1909) en Terre Sainte), Kraków 1910.
- *Jełowicki (l'abbé), *Damaszek, Liban i wybrzeża fenickie, Wspomnienia z podróży* (Damas, le Liban, la côte phénicienne. Souvenirs de voyage), dans le „Wędrowiec“, année 1895.
- *Kneblewski (l'abbé), *U źródeł świętej rzeki — Szkice z podróży po Palestynie* (Aux sources de la rivière sainte, croquis de voyage en Palestine), Warszawa 1934.
- *Koczur Dominik, *Pielgrzymka misyjna do Ziemi Świętej, Syryi, Samaryi, Galilei i Egiptu w latach od 1856—1857 po raz pierwszy, a po drugi najnowszą 1878 do 1879 ostatnią* (Pèlerinage de mission en Terre-Sainte, en Syrie, Samarie, en Galilée et Égypte, dans les années 1856—1857, une première fois, puis, tout récemment et pour la deuxième et dernière fois, de 1878 à 1879), Frydek 1880.
- *Laassner Feliks (l'abbé), *Pielgrzymka misyjna do Ziemi Świętej, Syryi i Egiptu, w latach od 1843 do 1849 odbyta przez ks. Feliksa Laassnera, Zakonu Reformatów prowincji wielkopolskiej. Z dokładnym opisem wszystkich miejsc św.* (Pèlerinage de mission en Terre-Sainte, Syrie et Égypte, accompli de 1843 à 1849 par le prêtre Feliks Laassner, de l'ordre des frères-mineurs de l'observance de la province de Grande-Pologne. Avec description exacte de tous les lieux saints), Kraków 1855.
- *Machalski Franciszek, *Z poezji ludowej Libanu* (Une chanson populaire du Liban), dans le „Przegląd Orientalistyczny“ pour l'année 1957.

- Makarczyk Janusz, *Przez Palestynę i Syrię. Szkice z podróży* (A travers Palestine et Syrie. Croquis de voyage), Warszawa 1925.
- *Mann Maurycy, *Podróż na Wschód* (Voyage en Orient), Kraków 1854—55, 3 vol.
- Miś Wincenty (l'abbé), *Z Ziemi Świętej. Wspomnienia i wrażenia* (Souvenirs et impressions de Terre-Sainte), Poznań 1914.
- *Niedziałkowski Karol (l'abbé), *Wrażenia z pielgrzymki do Ziemi Świętej przez X. Karola Niedziałkowskiego* (Impressions de pèlerinage en Terre-Sainte, par l'abbé Karol Niedziałkowski), St-Petersbourg 1898.
- *Orzechowski Paweł, *Pielgrzymka do Częstochowy i Jerozolimy. Odbił i opisał Paweł Orzechowski* (Pèlerinage à Częstochowa et à Jérusalem. Accompli et décrit par Paweł Orzechowski), Warszawa 1886.
- *Pelczar Józef (l'abbé), *Ziemia Święta i Islam czyli szkice z pielgrzymki do Ziemi Świętej, którą w roku 1872 odbył i opisał ks. dr Józef Pelczar* (La Terre-Sainte et l'Islam — ou croquis pris au cours d'un pèlerinage en Terre-Sainte qu'accomplit en 1872 et décrit l'abbé Dr Józef Pelczar), Lwów 1875.
- Polak J., *Z wycieczki na Wschód, Wrażenia i notatki* (Impressions et notes d'une excursion en Orient), dans le „Tygodnik Ilustrowany“, t. IV: 1891.
- Posadzy (l'abbé), *W drodze nad Morze Martwe* (En route vers la mer Morte), dans le „Tęcza“ pour 1929, nos 27 et 29.
- *Radziwiłł Mikołaj Krzysztof, *Pielgrzymka do Ziemi Świętej Mikołaja Krzysztofa Radziwiłła w opracowaniu Wł. Chomętowskiego* (Pèlerinage en Terre-Sainte de Mikołaj Krzysztof Radziwiłł, élaboration de Wł. Chomętowski), Warszawa 1874.
- *Radziwiłł Mikołaj Krzysztof, *Mikołaja Krzysztofa Radziwiłła peregrinacja do Ziemi Świętej (1582—1584)*. Wydał Jan Czubek. Archiwum do Dziejów Literatury i Oświecenia w Polsce (La Pérégrination de Mikołaj Krzysztof Radziwiłł en Terre-Sainte, 1582—1584). Édité par Jan Czubek. Archives pour l'Histoire de la Littérature et des Lumières en Pologne), tome XV, 2^e partie, Kraków 1925.
- Sierakowski Adam (comte), *Listy z podróży* (Lettres de voyage), Warszawa, sans indication d'année d'impression.
- *Starzeński Leopold (comte), *Wspomnienia z wyprawy myśliwskiej do Syrii roku 1881* (Souvenirs d'une expédition cynégétique en Syrie, en 1881), dans le „Łowiec“, année 1882.
- Sygański Jan (l'abbé), *Z notatek podróży O. Michała Ignacego Wieczorkowskiego T. J. misjonarza apostolskiego w Persji 1715—1720* (Sur les notes de voyage du P. Michał Jerzy Wieczorkowski S. J., missionnaire apostolique en Perse 1715—1720), Kraków 1912.

- Szczepański Władysław (l'abbé), *Mieszkańcy Palestyny pierwotnej* (Les Habitants de la primitive Palestine), Kraków 1920.
- Treterowa Józefa, *Wrażenia z podróży na Wschód* (Impressions de voyage en Orient), Lwów 1879.
- *Tyburecy (l'abbé), *Opowiadania pielgrzyma czyli przewodnik do Ziemi Św. z dodatkiem kilku słów o Rzymie i Lorecie. Dla użytku pielgrzymujących Polaków* (Récits de pèlerin. Un guide à travers la Terre-Sainte, avec quelques mots sur Rome et Lorette. A l'usage de Polonais faisant le pèlerinage), Kraków 1866.
- *Wiśniewski Jan (l'abbé), *Pamiętnik z podróży do Ziemi Świętej odbytej przez księży: Jana Wiśniewskiego, Telesfora Kopydłowskiego, Leona Sobierajskiego w 1907* (Souvenirs d'un voyage en Terre-Sainte, en 1907, de trois prêtres: Jan Wiśniewski, Telesfor Kopydłowski, Leon Sobierajski), Warszawa 1908.
- *Zamoyski (le général), *Zamoyski generał 1803—1868* (Zamoyski, général, 1803—1868) Tome IV, 1837—1847, Poznań 1918.

Arabie

- Arbuzowski Bartłomiej, (Szczęsny Morawski), *Wyprawa do Arabii po konie*. Dodatek miesięczny do „Czasu“ (Expédition en Arabie, en quête de chevaux. Supplément mensuel au „Czas“, t. V: 1857.
- Baranowski Bohdan, *Arabowie i państwo arabskie* (Les Arabes et l'État arabe), Katowice 1947.
- Fruziński Bej (Dr), *Z Jemenu* (Sur le Yémen), dans le „Tygodnik Ilustrowany“, année 1911 n° 3.
- *Kowalski Tadeusz, *O pewnych potrawach spożywanych w Arabii podczas głodu* (Sur certains mets absorbés en Arabie par temps de famine), dans le „Rocznik Orientalistyczny“, t. I, pp. 219—224.
- Kowalski Tadeusz, *Poezja staroarabska* (Poésie arabe antique), dans le „Rocznik Orientalistyczny“, t. I.
- Kowalski Tadeusz, *Arabowie i Turcy* (Arabes et Turcs), Kraków 1923.
- Lange A., *Arabska poezja miłosna* (Poésie érotique arabe), dans le „Wędrowiec“, année 1904 n° 4.
- *Lipke (l'abbé), *Problemy arabskie i siły społeczne i kulturalne Arabów* (Problèmes arabes en face des forces sociales et culturelles des Arabes), dans le „Przegląd Powszechny“ pour 1911, pp. 110 et 111.
- *Richter Bohdan, *Listy z Arabii* (Lettres d'Arabie), dans la „Gazeta Polska“, n° 114 de 1932.
- *Rzewuski Wacław, *Wacław Rzewuski i przygody jego w Arabii* (opowiedziane z pism pozostałych po nim przez Lucjana Siemieńskiego (Wacław Rzewuski et ses aventures en Arabie

racontées sur la base d'écrits laissés par lui, par Lucyan Siemieński), Kraków 1870.

*Szczepański Władysław (l'abbé), *W Arabii Skalistej*. Na podstawie podróży odbytej w r. 1905 (En Arabie Pétrée. Après un voyage fait en 1905), Kraków 1907.

*Szczepański Władysław (l'abbé), *Na Synaju. Na podstawie podróży z r. 1906* (Sur le Sinai. Après un voyage fait en 1906), Kraków 1908.

Śląski J., *Kuwejt* (Le Koweit), dans „Wiedza i Życie“, Kraków 1907.

*Wegnerowicz Roman, *U Koczowników* (Auprès de Nomades), dans le „Tygodnik Ilustrowany“ pour 1926, 1-re demi-année.

Irak

*Czapkiewicz Maria, *Tätovierung bei den irakischen Arabern* dans les „Folia Orientalia“, t. IV, Kraków 1962.

*Jarosławski Mieczysław, *Miedzy Eufratem a Tygrysem* (Entre l'Euphrate et le Tigre), Lwów—Warszawa 1931, 2 vol.

Jeliński Czesław, *Irak. Monografia geograficzno-handlowa informatora eksportowego* (L'Irak. Une monographie géographico-commerciale de l'informateur de l'exportation), t. VII, Warszawa 1938.

*Tubielewicz Władysław, *Atabat*, dans le „Przegląd Orientalistyczny“ pour 1954.

Afghanistan

Bińkowski A., *Podróż za rzekę Amu* (Voyage par-delà la rivière Amou), Warszawa 1960.

Loth Jerzy, *Afganistan*, Warszawa 1928.

Potocki Józef, *Kilka wrażeń z poselestwa do kraju Afganów* (Quelques impressions consécutives à une mission au pays des Afghans), dans le „Przegląd Współczesny“, t. XXII: 1927.

Potocki Józef, *Tegoczesny Afganistan* (L'Afghanistan actuel), dans le „Wędrowiec“, t. VII: 1880.

NÉCROLOGIE

STANISŁAW JAN GĄSIOROWSKI

(*26. VI. 1897 †13. IX. 1962)

Professor Stanisław Jan Gąsiorowski, an eminent scientist and a man of great rectitude and character, died at Kraków on September 13th, 1962. He was a distinguished specialist in the field of ancient and medieval cultures of the Mediterranean countries, devoted especially to the problems of the history of art and material culture. Much of his work is of great interest to orientalists of different branches.

Throughout all his scientific activity Professor Gąsiorowski was uncompromising in his search for truth and he showed a highly developed critical insight and methodological experience linked with a vast erudition, not only in the domain of his specialization. Furthermore, he combined precise observations and accuracy in his investigations with the ability to find the essential problems and the originality of conceptions. He also had a great feeling for comparative studies with a deep theoretical background.

In his attitude toward others he was known to help wisely everybody who sought his advice, not imposing his own ideas but rather stimulating everyone to form their own point of view.

Born on June 26th, 1897 at Warszawa Professor Gąsiorowski received a careful education in a secondary school of the classical type. In 1917 he started his studies at the Jagellonian University of Kraków, and was there a disciple of Professor Piotr Bienkowski in Classical Archaeology and attended lectures of several specialists in the History of Art, Philosophy, Orientalistics and Comparative Linguistics. Having prepared a thesis on Classical Archaeology after several months of studies at the University of Vienna, he obtained the degree of doctor of philosophy at the